

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE

des donateurs



N° 71 | hiver 2018 | 1,52 €



Un lien pour
sortir de la rue

Interview

Olivier Noblecourt

Délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes

“

Édito

Fondation reconnue
d'Utilité Publique

Alors que le plan pauvreté a été présenté par le gouvernement en septembre, l'Armée du Salut ne peut que se réjouir d'un plan ambitieux et du travail d'écoute et de concertation qui a été réalisé en amont. Il était également important que l'État réaffirme son engagement sur ces questions et rappelle que la lutte contre la précarité est une question de République et ne peut pas dépendre des différents territoires.

Si un réel effort va être fait en faveur des jeunes et des personnes capables de retrouver rapidement un emploi, nous avons en revanche le sentiment qu'ont été oubliées les personnes en très grande précarité ou à la rue. Or ces personnes dont la vie a déjà basculé n'ont pas le temps d'attendre !

Face à cela, et alors que l'hiver arrive, il reste donc essentiel que l'Armée du Salut aille à la rencontre des plus exclus et de ceux qui n'ont

même plus la force de demander de l'aide. Vous découvrirez dans ce numéro les parcours d'André, de Paul et d'Hélène, rencontrés dans le froid et qui ont plus que jamais besoin d'une main tendue et de votre soutien pour sortir de l'exclusion. ”

Daniel Naud
PrésidentÉric Yapoudjian
Directeur général

Sommaire

Fil d'infos P. 4

L'interview Olivier Noblecourt, contre la pauvreté des enfants et des jeunes P. 5

Le Dossier Un lien pour sortir de la rue P. 6

Réalizations Comptes combinés 2017 P. 12

Tous réunis pour Noël P. 14

Canada : 16 000 Pères Noël sur la ligne de départ P. 15

Histoire L'Armée du Salut et la suppression du bagne P. 16

Spiritualité Tu es plus que ce que fut ton passé P. 17

Générosité Prélèvement à la source : votre don 2018 reste déductible en 2019 P. 18

INSTANTANÉ

Pour que l'esprit de Noël rayonne dans le cœur des petits et des grands...Place à la décoration dans un centre d'hébergement.



OUVERTURE D'UN ACCUEIL 24 H/24 RÉSERVÉ AUX FEMMES À LA RUE

Une nouvelle structure d'accueil, ouverte 24 h/24, vient d'être créée à Paris, dans le XIII^e arrondissement, en lien avec l'A.D.S.F - Agir pour la santé des femmes. La Cité des Dames offrira notamment aux femmes sans domicile un accompagnement social, médical et psychologique, ainsi qu'un accès à des soins gynécologiques et à des services de première nécessité (hygiène, restauration...).



À SAINT-ÉTIENNE, UNE MAISON DE RETRAITE INAUGURÉE GRÂCE À VOUS

Après quatre ans de travaux de rénovation financés en partie par vos dons, notre maison de retraite médicalisée de Saint-Étienne a été inaugurée le 7 septembre. La résidence accueille désormais 157 résidents dans un bâtiment entièrement reconstruit et équipé d'un cabinet dentaire. Chaque résident dispose d'une chambre individuelle avec salle de bains.



Nous avons reçu le prix de la meilleure campagne d'ONG diffusée en 2017 dans la presse magazine.

L'Armée du Salut désormais dans 130 pays !

Depuis cet été, l'Armée du Salut est également implantée au Gabon (Afrique centrale) et au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest).



60 MARMITES DE NOËL S'INSTALLENT PRÈS DE CHEZ VOUS

Du 8 au 24 décembre, la Congrégation de l'Armée du Salut installera 60 marmites réparties dans 26 villes de France. Cette célèbre collecte bouillonnante est indispensable pour financer les actions des Postes tout au long de l'année ! Des bénévoles sont recherchés pour les animer.

Informations et renseignement en écrivant à : benevolat@armeedusalut.fr.



Olivier Noblecourt

Contre la pauvreté des enfants et des jeunes

Olivier Noblecourt est délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté des enfants et des jeunes. Il nous explique le cœur de son action.



Vous avez travaillé sur le plan pauvreté avec plusieurs ministères, dont la Santé et le Travail. Pourquoi cette approche transversale ?

La pauvreté se considère dans ses différentes réalités, qui sont à la fois sociales, éducatives, médicales et économiques. Nous voulons l'appréhender dans l'ensemble du parcours de vie des personnes en situation de précarité. L'objectif : intervenir là où elle frappe, en ciblant les moyens à mettre en œuvre, soit l'accès aux droits et aux soins, l'investissement social, l'éducation, la formation, l'insertion professionnelle, le logement, mais aussi la politique bancaire ou l'offre de transport.

Est-ce pour cela que le plan pauvreté cible particulièrement les jeunes ?

L'angle d'attaque voulu par Agnès Buzyn donne une priorité aux jeunes, parce que la prévention est au cœur du plan pauvreté, et qu'il faut donc démarrer tôt, dès la petite enfance. Mais il va de soi que la famille toute entière est concernée et, au-delà, son environnement global. Nous avons d'ailleurs préparé ce plan en concertation avec les acteurs territoriaux, dont les associations, qui maîtrisent très bien l'accompagnement social et l'importance de la logique de parcours, pour éviter les ruptures et l'isolement. Cette dynamique collective, doit mobiliser politiques, professionnels et citoyens. L'interaction des ministères,

des collectivités et des acteurs de terrain est un gage de pérennité.

Tout le monde est donc concerné. Y compris ceux qui sont déjà dans la rue ?

Les mesures entrent en vigueur dès 2019, avec notamment 100 millions d'euros débloqués pour l'hébergement. Ce plan répond à une vision du monde : il faut sortir du déterminisme social, et faire en sorte que les enfants pauvres d'aujourd'hui ne soient pas les adultes précaires de demain. C'est en combinant travail de prévention et accompagnement terrain que nous parviendrons à redonner de la dignité aux plus fragiles, et un espoir de vie solide.

1976 : naissance

1998 : diplômé de l'IEP de Grenoble

1998-2014 : administrateur de l'Union nationale des centres communaux d'action sociale (UNCASS) à la mairie de Grenoble

2014-2017 : exercice de diverses missions de directeur de cabinet auprès de la ministre Najat Vallaud-Belkacem, sur les questions de parité, de jeunesse et d'éducation nationale

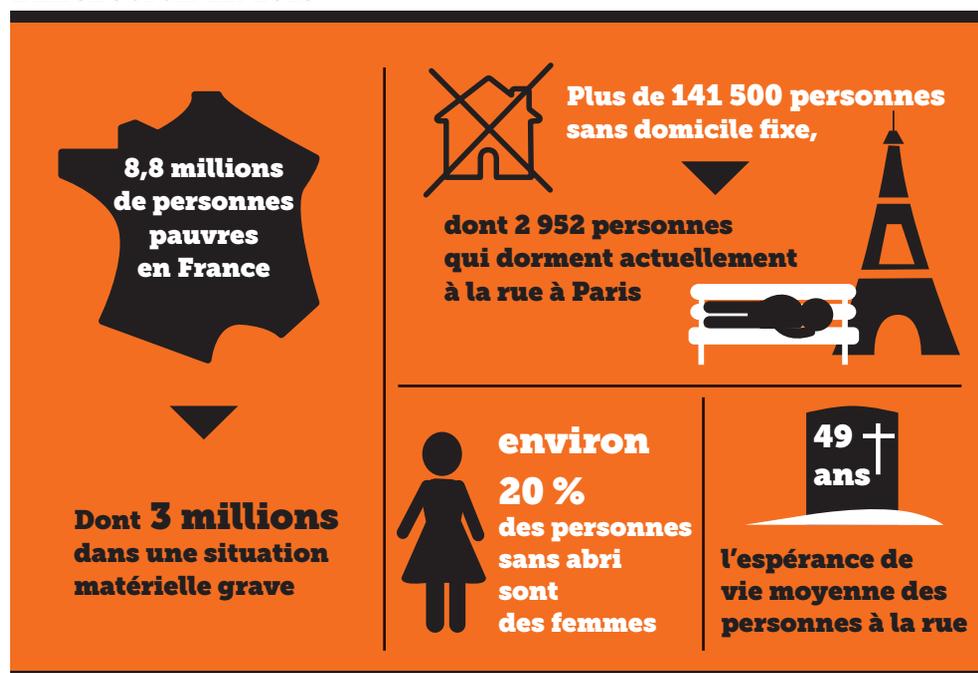
2017 : nommé délégué interministériel en conseil des ministres sur proposition d'Agnès Buzyn

“ Notre angle d'attaque donne une priorité aux jeunes (...), il faut démarrer tôt, dès la petite enfance. ”

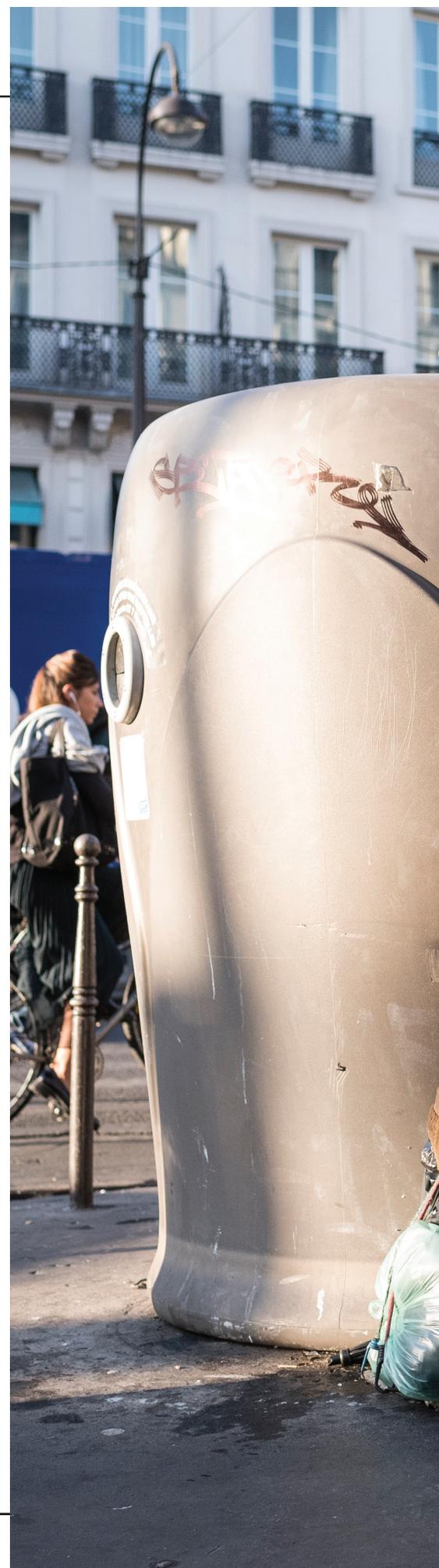
Un lien pour sortir de la rue

Il arrive que les personnes vivant dans la rue renoncent progressivement à tout espoir, faute de solutions. Par découragement, par méconnaissance des aides existantes ou par honte. Parce que la mission des associations est justement de n'oublier personne, les équipes de maraudes refusent cette fatalité et vont au-devant des personnes qui vivent dans la rue, parfois depuis longtemps. Immersion au Havre et à Paris, à la rencontre de ceux avec qui il faut reprendre contact pour mieux comprendre leur histoire et les aider sortir de la rue.

L'EXCLUSION EN 2018



Sources : Samusocial de Paris / Morts de la rue / Insee 2012





A la suite d'un licenciement économique, Paul, 50 ans, chauffeur de poids-lourd, perd brusquement son emploi puis l'intégralité des points de son permis de conduire. Sans travail, avec des indemnités chômage minimales, il ne peut plus payer son logement et se retrouve du jour au lendemain à la rue. Les histoires comme celles de Paul sont nombreuses, hélas, en France. Elles marquent le début de ce qui deviendra pour certains une vie entière passée dans la rue, entre conditions sanitaires inhumaines et appels sans succès au 115, le numéro pour trouver un hébergement d'urgence. Mais depuis quelques années, cette réalité devient aussi celle de familles et même de jeunes, mis à la porte de chez eux, dans le froid et l'insécurité. Parce qu'il est beaucoup plus facile de se retrouver à la rue que d'en sortir, les associations ont mis en place des maraudes, pour garder le contact avec les personnes

sans domicile, éviter qu'elles ne tombent dans un isolement complet et aider celles qui le souhaitent à s'en sortir.

Objectif : être au plus près de ceux qui vivent dans la rue

Une maraude est un petit groupe de personnes qui se déplace pour aller à la rencontre de ceux qui ne feraient plus le premier pas. Certaines apportent des repas ou collations, d'autres apportent une aide médicale ou psychologique. Toutes sont essentiellement là pour tisser un lien. Elles suivent un circuit spécifique, dans des lieux de précarité comme les gares, les jardins publics, ou sur signalement. Elles s'arrêtent aussi en fonction de situations repérées sur leur route : une personne en détresse, une nouvelle habitation de fortune, la recherche d'un sans-abri qui n'est plus à sa place habituelle. Proposer une collation est un réconfort, bien sûr, mais c'est surtout un contact direct

qui permet d'identifier les situations d'urgence, et d'agir aussitôt : couverture de survie, appel des secours médicaux, orientation vers une assistance sociale pour les familles en détresse absolue. Les équipes de maraude sont des sentinelles de la rue : elles sont le dernier lien entre les plus précaires et notre humanité.

André m'a dit « merci »...

André, 75 ans, dort depuis deux ans dans une tente de fortune, dans un jardin public proche d'une gare havraise. Il est devenu pauvre une fois retraité, avec la perte successive de sa femme puis de sa maison. Un jour, il s'est retrouvé seul, à la rue, entouré de la faim, du froid, de la maladie, de la violence aussi. Mais le plus dur est, pour lui, « ce sentiment de solitude, et l'impression d'être moins qu'un animal ». André n'a pas le temps pour les regrets, il a à peine la force de parler. Il y a trois mois, à bout de forces, il a décidé de se laisser glisser. Il explique ça doucement, pour ne pas faire de peine en prononçant les mots de l'irréparable. Il a quitté le trottoir et la solidarité aléatoire des passants pour s'installer dans un bosquet, loin des regards. Heureusement, un étudiant qui traverse chaque jour le parc, s'est ému du grand âge d'André et a contacté le service de maraude d'une association qui lutte contre la précarité. « Au début, explique le maraudeur qui effectue matin et soir sa tournée en camionnette équipée, André ne voulait pas parler, ni même manger les croissants qu'on lui proposait le matin. Il restait couché, fuyant notre regard. Un jour, par hasard, je suis venu avec un journal local. André a bougé, comme pour lire les titres. J'ai fait mine de ne rien voir, mais en parlant, j'ai laissé le journal. Sa main l'a saisi avant que je ne regagne mon véhicule. Le lendemain et le jour suivant, j'ai fait pareil.





Je guette la camionnette chaque matin, c'est mon rayon de soleil de la journée. Pas seulement pour le chocolat chaud et le croissant, mais commencer la journée avec un sourire. ”

Jean-Pierre, 59 ans, à la rue depuis 3 ans.

Et le troisième jour, André m'a dit merci. Le contact était noué, nous avons parlé de plus en plus chaque jour. Il accepte

maintenant que je l'accompagne trois fois par semaine en accueil de jour, pour se doucher et manger un repas chaud. Il n'est pas encore prêt à envisager un hébergement d'urgence, mais on a fait du chemin... »

Provoquer la rencontre

La maraude est une forme de prévention sociale. Le fait d'aller à la rencontre des personnes sans abri et d'apprendre à les connaître, parfois même sans mots, est déjà une manière de les reconnaître comme des êtres humains, avec un prénom, des habitudes, un parcours de vie.

Ces signes d'attention peuvent redonner ce qu'il faut de confiance pour ne pas sombrer totalement : une brosse à dents pour Angèle qui souffre des gencives, pas de sucre dans le café de Patrick qui est diabétique, une plaisanterie matinale avec José qui a tout perdu, sauf son sens de l'humour. La maraude redonne une identité à ceux que beaucoup ne considèrent que comme des ombres. Elle est un premier ou un dernier pas, mais elle est surtout une marque essentielle de respect d'autrui, qui permet à certains de rebondir ensuite, encouragés par la chaleur d'un café, tendu par une main amie.

EN SAVOIR PLUS :



L'application **Entourage** permet de se connecter, via une carte interactive sur smartphone, pour établir un lien avec les personnes sans abri de son quartier. www.entourage.social



Le film **Le Havre**, de Haki Kaurismäki, évoque magnifiquement la rencontre d'un homme pauvre et d'un enfant réfugié. Disponible en DVD (Pyramide Distribution)

La Fondation de l'Armée du Salut a mis sur pied, dans plusieurs villes de France, des maraudes pour aller à la rencontre des personnes sans abri. Reportage à Paris et au Havre.



« Bonjour », la seule maraude de petits déjeuners de Paris

6 heures du matin. Comme chaque jour depuis un an, Joël Boisé, salarié de la Fondation de l'Armée du Salut, sillonne les rues de Paris, dès l'aube, avec plusieurs bénévoles. Dans son coffre, des gobelets de boissons instantanées et des viennoiseries. Le trajet de la maraude a été défini en lien avec le Samusocial de Paris, pour coordonner les actions de terrain : les endroits de grande précarité sont les gares, où la maraude marque une halte plus longue, pour une distribution quotidienne de 150 à 200 petits déjeuners. Élisabeth, bénévole régulière, est soucieuse ce matin : elle n'a pas vu Hélène dans la file des 120 personnes qui, ce matin-là, entourent la camionnette, après une nuit particulièrement froide. Elle s'aventure sur le parvis de la gare de l'Est, pour voir si elle n'aurait pas besoin d'aide. C'est le cas : Hélène est recroquevillée sous des cartons humides, les pieds nus. Il fait 3 degrés, elle n'a pas eu la force de se lever. Élisabeth s'agenouille auprès d'elle et lui propose un thé avec une madeleine ; elle lui parle doucement, en l'appelant par son prénom. Au fil de l'échange, Hélène demande

Grâce à vos dons...



à Élisabeth le contact d'un endroit pour se faire aider et accepte le papier avec l'adresse de l'accueil de jour tout proche. Elle promet d'y aller pour essayer de passer la prochaine nuit à l'abri, grâce à un travailleur social qui l'aidera à faire les démarches nécessaires.



Au Havre, la maraude comme premier pas

Florence Bugeia et son équipe de 14 salariés font partie d'une structure assez atypique, qui organise au Havre l'aide aux personnes selon les besoins : maraudes quotidiennes, accueil de jour pour

prendre une douche et laver son linge, hébergement provisoire et mise à l'abri d'urgence l'hiver. Un travail d'accompagnement global qui permet de suivre l'évolution des personnes, depuis la rue jusqu'à, parfois, leur réinsertion. Au Havre, les maraudes ont lieu plusieurs fois par jour, selon des circuits et des horaires différents : le soir pour persuader les personnes d'accepter au moins un duvet pour la nuit, dans des lieux désaffectés où se cachent les plus solitaires, mais aussi à n'importe quel moment de la journée pour secourir un jeune en détresse ou une personne âgée en errance, grâce au signalement d'un voisin. Ici, la solidarité est une affaire d'équipe et de vigilance citoyenne.



Carl, le maraudeur (à droite), vient à la rencontre d'une personne vivant dans un cabanon

“ La maraude, c'est le partage avant tout, l'engagement vis-à-vis des autres qui sont vulnérables. ”

Patricia, bénévole engagée depuis 2016 à l'Armée du Salut

PORTRAITS DE VIE AU HAVRE ET À PARIS.

Grâce aux équipes des bénévoles et des maraudeurs de l'Armée du Salut, ces femmes et hommes rencontrés dans la rue ont retrouvé dignité, sourire et un espoir de vivre un jour une vie meilleure.

Au Havre, Jean-Luc dormait au marché aux poissons dans des cartons. Carl lui propose un petit déjeuner au restaurant social.



Un petit déjeuner pour Vassil, qui guette la camionnette de Joël tous les matins. Pour un sourire, un café corsé et l'envie de continuer à lutter.



Joël, responsable des maraudes, et Louise, bénévole, explorent les jardins publics parisiens, et rencontrent une jeune femme en difficulté.

Au Havre, Manon, maraudeuse, vient à la rencontre d'une personne sans domicile fixe et lui offre un café.



Après quelques mois à la rue au Havre, Michel retrouve un appartement et le sourire.



Notamment grâce aux dons et legs, l'Ehpad la Sarrazinière, à Saint-Étienne, a pu être rénovée.

Quelle analyse globale faites-vous des comptes présentés par le groupe Fondation de l'Armée du Salut¹ pour 2017 ?

La certification par le commissaire aux comptes, en septembre 2018, de nos comptes consolidés 2017 démontre la maîtrise de notre gestion comptable et financière, dans la continuité des années précédentes. Ce sont 88,38% des ressources employées par la Fondation qui ont ainsi été consacrées à ses missions sociales en 2017. La part des ressources consacrées aux frais de fonctionnement de la Fondation (5,01%) ainsi qu'aux actions de communication et de recherche de fonds (2,35%) est restée modérée. Si ces ressources nous ont permis d'agir au service d'environ 8400 personnes chaque jour, nos comptes 2017 doivent être également lus dans un contexte de forte contrainte sur les financements publics. Cette contrainte s'est accrue au fil des ans, alors même que les besoins d'accompagnement personnalisé ne cessent de se renforcer (situations de précarité renforcées et durables, effets du vieillissement, inégalités sociales et territoriales de plus en plus concentrées, etc.) : une évolution inquiétante, sur laquelle la Fondation a de nombreuses fois attiré l'attention, par exemple à l'occasion de sa plate-forme de propositions développée en 2017 à l'attention des candidats à l'élection présidentielle.

Comment la Fondation a-t-elle employé les moyens financiers à sa disposition au service de ses objectifs stratégiques ?

En 2017, nous avons en particulier pu poursuivre les chantiers engagés dans le cadre de nos programmes immobiliers : au total, près de 8,4 millions d'euros d'immobilisations ont concerné de nombreux projets de réhabilitation ou de restructuration ; par exemple, plus de 1,2 million d'euros pour les travaux de

Comptes combinés 2017 : 88,38 % de nos ressources consacrés aux missions sociales

Interview de François Jeanpetit et Florence Bernard, directeur et directrice adjointe de la direction financière de la Fondation de l'Armée du Salut.

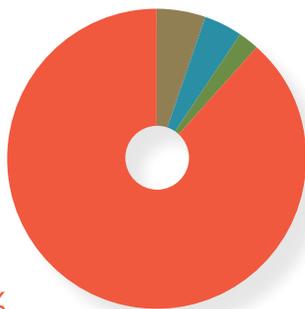
réhabilitation et d'extension de la pension de famille de La Haye-Malherbe, dans l'Eure, près de 800 000 euros pour la réalisation de nouveaux appartements de la pension de famille Les Hutins, en Haute-Savoie, et près de 500 000 euros pour l'acquisition des locaux pour le chantier d'insertion Pause Café au Chambon-sur-Lignon, en Haute-Loire. Plusieurs chantiers de réhabilitation de grande ampleur se sont également poursuivis, à la maison de retraite médicalisée de Saint-Étienne, et à la maison d'accueil spécialisée pour adultes polyhandicapés de Montfermeil, en région parisienne. Des réhabilitations qui permettent durablement à des centaines de personnes accueillies et aux professionnels qui les accompagnent de mieux vivre et travailler !

Quelle a été la contribution des donateurs et testateurs aux actions de la Fondation ?

Grâce à la générosité de nos donateurs et testateurs, près de 18,3 millions d'euros ont été collectés en 2017 (dont un legs exceptionnel de plus de 5,8 millions d'euros) : nous en sommes très reconnaissants, car de nombreuses actions entreprises par la Fondation ne pourraient pas être menées sans ce soutien. Par exemple, plus de 440 000 euros collectés ont permis de financer la distribution des soupes de nuit de Paris, malgré l'arrêt d'une subvention qui était jusque-là versée par le conseil régional ; et, toujours à Paris, les maraudes petits déjeuners ont ainsi reçu près de 18 000 euros, et l'aide alimentaire de l'épicerie sociale de Paris porte des Lilas plus de 170 000 euros. De quoi aider chaque jour des centaines de personnes en (grande) précarité.

¹ Le groupe Fondation de l'Armée du Salut rassemble la Fondation de l'Armée du Salut, l'association intermédiaire Travail & Partage et la SCI Paris Les Lilas.

Ressources
employées en 2017 :
149 947 710 €



Répartition
des emplois :

Missions sociales **88,38 %**

Charges de communication et de recherche
de fonds **2,35 %**

Dotations aux provisions et charges
exceptionnelles et engagement **4,26 %**

Fonctionnement de la Fondation **5,01 %**

Chiffres clés 2017 (au 31/12)



194 structures et services dans
29 départements et 12 régions

1 900 000 journées
d'hébergement assurées, tous
publics confondus



8 400 personnes accueillies
chaque jour dans l'un des dispositifs
de la Fondation en France



Plus de 2 400
salariés (dont
contrats aidés)

Plus de 3 600
bénévoles

Plus d'infos :

Le document complet présentant, pour 2017, les comptes combinés du groupe Fondation de l'Armée du Salut, certifiés par le commissaire aux comptes, est disponible sur simple demande et accessible sur le site Internet www.armedusalut.fr, rubrique Armée du Salut/Documents officiels.



Grâce à des travaux de réhabilitation et d'extension (1,2 million d'euros consacrés, en 2017, à leur financement), la pension de famille de La Haye-Malherbe, près de Louviers, accueille désormais 24 locataires dans des conditions dignes.



ACCUEIL D'URGENCE

De nouveaux lieux d'accueil d'urgence (souvent très provisoires) ouverts tout au long de 2017, en particulier à Paris (centre d'hébergement d'urgence Léon Jouhaux, gymnases d'accueil pour migrants, etc.)



DISTRIBUTION DE REPAS

Près de 1,9 million d'euros consacrés, en 2017, aux actions d'intérêt général de la Fondation de l'Armée du Salut mis en œuvre par les postes de la Congrégation de l'Armée du Salut, comme à Nice, où une convention a été signée en 2018 avec la mairie de la ville pour la distribution de repas à des dizaines de personnes chaque jour.

Tous réunis pour Noël

Noël est une période particulièrement importante dans tous les établissements de l'Armée du Salut : chaque personne accueillie doit ressentir qu'elle compte. Salariés, bénévoles et résidents se retrouvent, souvent des semaines à l'avance, pour la préparer ensemble.

TOUS RÉUNIS



Personnes âgées et personnes handicapées vivant dans un même établissement sont heureuses de partager Noël ensemble, grâce à la complicité active du personnel et des bénévoles.

UN REPAS TRADITIONNEL ET FESTIF TOUJOURS TRÈS ATTENDU



Un menu festif qui ravive les mémoires fragiles. C'est aussi l'occasion d'échanger avec ceux qui le souhaitent sur le sens de Noël.

CHACUN REÇOIT UN PRÉSENT CHOISI AVEC TENDRESSE



L'Armée du Salut apporte un soin particulier à la personnalisation des cadeaux comme à la confection des emballages.

LE PÈRE NOËL DES ENFANTS



C'est l'instant préféré des petits, où le temps s'arrête pour ne laisser place qu'à l'émerveillement, à l'insouciance et au bonheur d'être comme tous les enfants du monde.




Canada : 16 000 Pères Noël sur la ligne de départ

Pour la 28^e année consécutive, début décembre, une course du Père Noël, organisée par l'Armée du Salut canadienne pour soutenir des familles en difficulté, a lieu simultanément dans 41 villes du pays. Elle attire environ 16 000 coureurs, qui s'inscrivent en ligne et en famille.

La course du Père Noël dispose de deux parcours, dont un de 5 kilomètres, réservé aux adultes, qui peuvent aussi trotter ou marcher selon leur condition physique. Car c'est l'action de soutien aux plus vulnérables qui importe, et non la prouesse sportive ! Les coureurs inscrits sollicitent en effet des promesses de dons auprès de leurs familles et amis, pour récolter des fonds qui alimenteront les actions sociales de l'Armée du Salut canadienne. Tous les fonds récoltés sont utilisés dans la région dont ils proviennent, ce qui permet de se mobiliser pour des personnes proches de chez soi. L'an passé, la course a permis de collecter près de 600 000 euros. Et puisque cette initiative est avant tout un appel à la solidarité familiale, elle est assortie d'une marche des lutins de 1 kilomètre, pour que les plus jeunes puissent eux aussi participer à l'effort de générosité de leurs parents. Chacun reçoit une médaille à l'arrivée, quelle que soit la durée de sa course.

Le seul chronomètre valable est celui du cœur et de la générosité.

L'Armée du Salut existe au Canada depuis 1882. Elle est née à Toronto, autour du concept « soupe, savon et salut », dix-sept ans seulement après la création du mouvement par William Booth, en Angleterre. Depuis, ses actions sociales se sont diversifiées et le mouvement vient désormais en aide à 1,9 million de personnes chaque année, avec des services innovants, comme une cellule de prévention du suicide et des programmes d'assistance aux victimes



pénales. Au Canada, qui compte plus de 3 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, l'Armée du Salut est le deuxième fournisseur de services sociaux après le gouvernement.

La course du Père Noël connaît un succès croissant, en dépit des conditions climatiques extrêmes à cette période de l'année. D'ailleurs, petits et grands enfilent aussi des tenues festives et des bonnets de Père Noël pour se tenir chaud pendant l'épreuve !

En savoir plus:

- Le site de la course du Père Noël : www.santashuffle.ca
- L'Armée du Salut au Canada : www.salvationarmy.ca
- 3,2 millions de repas servis
- 262 000 personnes aidées pour Noël (paniers alimentaires et jouets)



L'Armée du Salut et la suppression du bagne

2018 marque le 80^e anniversaire de l'abolition du bagne en Guyane. Le rôle de l'Armée du Salut est majeur dans cet épisode douloureux de l'histoire pénitentiaire de notre pays.

Charles Péan, officier de l'Armée du Salut, fut le premier humanitaire, même si le terme n'existait pas encore à l'époque, à être autorisé à se rendre au cœur du bagne de Cayenne et à prêter assistance aux condamnés aux travaux forcés, dès 1928. Parmi eux, des criminels, mais aussi de petits délinquants multirécidivistes et des détenus politiques.



Donner du travail : une priorité pour l'Armée du Salut

À l'époque, les condamnés ayant purgé leur peine restent relégués en Guyane. Ils

sont privés de tous moyens de subsistance et condamnés à résidence. Faute d'argent pour rentrer en métropole, ils demeurent sur place. À la suite d'un vibrant plaidoyer de Charles Péan auprès des autorités, l'Armée du Salut est autorisée à accomplir un vrai travail social sur place. Deux foyers d'hébergement, des restaurants populaires voient le jour ; une ferme et une pêcherie sont créées, où chacun peut enfin travailler et économiser pour son billet de retour. Très vite, ils peuvent vendre leur production sur le marché. L'Armée du Salut devient même le premier producteur de bananes de la Guyane française ! Les libérés travaillant pour l'Armée du Salut sont logés, nourris, et reçoivent un peu d'argent de poche, jusqu'à 50 francs par mois. Un bon nominatif annuel leur est attribué, échangeable contre 40 francs : plusieurs bons donnaient droit à un passage en 3^e classe sur le bateau de retour en métropole.

Retrouver les familles aussi

L'Armée du Salut joue aussi un rôle essentiel pour tenter de recréer le lien entre les anciens détenus et les familles, perdues de vue ou réticentes à retrouver un proche déshonoré par le bagne.

« Surtout, Monsieur, ne m'envoyez pas de lettre de là-bas, on croit que mon pauvre mari est mort. Si l'on savait, je perdrais ma place, et ma fille, qui a dix ans, n'a plus que moi pour l'élever », dit la femme d'un relégué à Charles Péan, tout en lui tendant 20 francs pour que son époux puisse s'acheter une paire de lunettes. Aux côtés des reportages d'Albert Londres, l'enquête de l'Armée du Salut publiée en 1928 concernant les conditions de vie des prisonniers et des libérés contribue à l'abolition du bagne, promulguée en 1938, avec une fermeture effective en 1953. Quant aux officiers salutistes sur place, ils accomplissent leur mission d'accompagnement jusqu'à la dernière : le rapatriement des libérés.

Avec l'aimable collaboration de Marc Muller – historien de l'Armée du Salut

“ Le bagne condamne l'homme à devenir un être abruti, désorienté, désocialisé, errant et désœuvré, finalement acculé au crime ou au vol pour ne pas mourir de faim. ”

Charles Péan dans *Terres de bagne*.



Tu es plus que ce que fut ton passé

Marie-Claire Anthoons

C'est un triste constat : dans nos villes, la population se paupérise de plus en plus et je me pose cette question : que ferait Jésus à ma place ? Jésus s'est toujours laissé interpellé par les exclus, les rejetés, les isolés et les personnes en détresse. Il va vers eux et s'intéresse à leur situation. **« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même » Luc 3 :11.** Pour entrer dans le projet de Dieu, nous devons libérer du temps, de l'énergie, agir. La véritable solidarité, ce n'est pas « faire l'aumône », mais donner au plus démuné ce qui lui revient : le pain de chaque jour. En hiver, il faut sortir de notre confort, être attentif et aller à la rencontre de ceux qui vivent en marge de la société.

« Jésus se trouve sur le rivage » Jean 21 :4. Il va à la rencontre de ses disciples

découragés. En fin pédagogue, il accomplit un geste simple, de tous les jours : il prépare un repas fait de poisson et de pain. Il leur parle, les accompagne dans leurs moments de désespoir. Tout comme Jésus, nous sommes appelés à nous tenir sur le rivage et à être prêts à prendre soin de l'autre. Le problème de la rencontre, c'est aussi celui de la communication. Combien de rencontres se sont soldées par un échec, une déception. On érige alors un mur pour se protéger. Mur de pierre, cœur de pierre.

« La solitude est l'antichambre de la folie », a dit Baudelaire. Nous avons besoin les uns des autres.

« L'homme ne vivra pas de pain seulement » Matthieu 4 :4, il a aussi besoin d'être compris, relevé, restauré. Dans ses rencontres avec les hommes,

Jésus a donné à chacun une révélation sur lui-même. Au paralytique, qui était malade de l'âme autant que du corps, il se révèle comme celui qui veut avant tout guérir la volonté et la conscience de sa paralysie. À la femme adultère, il se révèle comme celui qui fait grâce, quand le monde condamne, et à l'aveugle né, qui ne demande que l'aumône, il se révèle comme celui qui tient en réserve les moyens de réaliser l'impossible : la guérison. À chacun il leur témoigne son amour : tu as de la valeur à mes yeux, tu es plus que ce que fut ton passé. Il y a un avenir meilleur pour toi. **« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Marc 10 : 51.**

Répondre aux besoins de la personne en la respectant est une priorité.

Aujourd'hui elle a froid : donnons-lui un vêtement chaud, une couverture. Demain elle aura besoin de soins, d'une soupe chaude. Pour la sortir de la spirale de la très grande précarité, nous devons l'accompagner. Au-delà de l'aide matérielle, il y a le sourire et la parole d'encouragement que nous offrons. Puis il y a l'attitude du cœur et l'empathie que nous exprimons envers celles et ceux qui se trouvent au cœur d'une tempête. Ne pensons pas à sa place, n'anticipons pas. Nos démarches ne sont pas orientées au hasard, Dieu est toujours à la manœuvre pour nous diriger, nous conduire et accueillir celui qui en a besoin. Laissons-nous guider par Celui qui s'est abaissé jusqu'à nous et nous dit : **« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger » Matthieu 25/ 35.**

La mission de l'Armée du Salut en France depuis plus de 130 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détrences humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

Prélèvement à la source : votre don 2018 reste déductible en 2019

Dès le 1^{er} janvier 2019, votre impôt sur le revenu sera prélevé à la source sur vos revenus de l'année en cours. Cette réforme modifiera les modalités de paiement de l'impôt, mais votre don restera déductible l'année suivante, exactement comme aujourd'hui et dans les mêmes proportions.

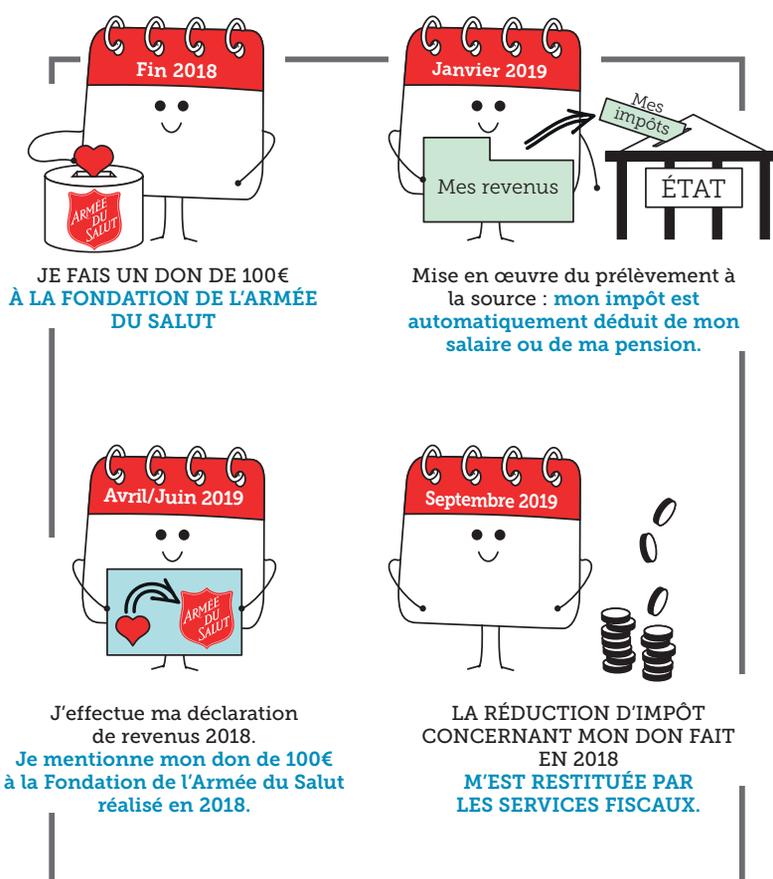
Votre déclaration de revenus 2018 se fera au printemps 2019. Vos dons effectués en 2018 en faveur de la Fondation de l'Armée du Salut bénéficieront toujours d'une réduction d'impôt de 75 % et vous recevrez, comme auparavant, un reçu fiscal.

La réduction d'impôt relative à votre don sera bien intégralement maintenue, et viendra en déduction du montant que vous devrez au fisc en 2019. Mi-janvier 2019, vous recevrez même de la part de l'administration fiscale un acompte correspondant à 60 % du montant que vous avez pu déduire en 2018 au titre de vos dons de 2017. En résumé, votre générosité n'est en aucun cas touchée par le prélèvement des impôts à la source.

Quels revenus sont concernés par le prélèvement à la source ?

Les revenus des salariés, les pensions de retraite, les indemnités journalières, les allocations chômage, les revenus des professions libérales, commerçants et agriculteurs ainsi que les revenus fonciers.

PRÉLEVEMENT À LA SOURCE > RIEN NE CHANGE : VOS DONN RESTENT DÉDUCTIBLES A 75 % !



♦ **Une question sur le prélèvement à la source :**
0811 368 368 (appel payant : 0,06 €/minute,
prix d'un appel local à partir du 1^{er} janvier 2019) et
<https://www.economie.gouv.fr/prelevement-a-la-source>

Contactez-nous !

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Ambroisine Dumez par téléphone au 01 43 62 25 94, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

Bonjour,

Pour nos 50 ans de mariage, nous avons réuni nos amis et voisins afin de partager un moment festif. Comme ils souhaitaient nous faire un cadeau et que nous n'avons besoin de rien, nous leur avons proposé de faire un don à la Fondation de l'Armée du Salut. Un grand merci à toutes vos équipes pour le travail accompli au quotidien auprès de ceux qui en ont besoin.

Patricia et Steve

Bonjour, et tout d'abord, félicitations pour ces 50 ans de mariage ! Nous vous remercions très chaleureusement d'avoir pensé à nous en ce moment important. Nous tenons à remercier vos convives qui se sont mobilisés pour soutenir nos actions.

Bonjour,

J'ai eu l'occasion d'être hébergée dans l'un de vos établissements, le Palais de la Femme, à Paris, à la fin des années 50. Ce fut une rencontre inoubliable avec l'Armée du Salut et toutes les personnes qui y travaillaient. Je suis maintenant donatrice et je suis ravie de pouvoir soutenir une si belle organisation. Félicitations à toutes les équipes qui sont mobilisées sans relâche auprès des plus fragiles.

Yvette

Bonjour Yvette et merci beaucoup pour votre message et vos encouragements. Quelle belle histoire ! Nous sommes ravis que vous ayez conservé de merveilleux souvenirs de votre moment au Palais de la Femme et que vous souteniez aujourd'hui les actions de la Fondation.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas /

Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Crédits photos pour ce numéro : V. Camu, FADS, T. Voisin, DICOM/Jacky Frénoy, A. Fogel, M. Habibi, ADS, Bouygues/ADHAP

Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 / Trimestriel - décembre 2018 / dépôt légal : décembre 2018 - issn : 2112-6763 - Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, un flyer, une lettre, un bulletin et une enveloppe retour.



SECOURIR, ACCOMPAGNER, RECONSTRUIRE
La Fondation de l'Armée du Salut



Bulletin d'abonnement

À adresser à : Le Magazine des donateurs
Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant dans notre fichier (loi I. et L. 1978). Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit prêtée à d'autres organismes ou qu'elle soit traitée informatiquement hors de l'Union européenne, cochez cette case :

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom Code postal

Prénom Ville

Adresse E-mail

.....

Transmettre, un geste fort pour l'éternité



Donations | Legs | Assurances-vie



La transmission de votre patrimoine à l'Armée du Salut pérennise votre soutien dans la durée. Votre engagement à nos côtés représente un encouragement fort pour nos équipes sur le terrain.

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : Monsieur Jérôme Delaunay, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

Je souhaite rencontrer Monsieur Jérôme Delaunay.

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Facultatif :

E-mail : Téléphone :

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service Relation testateurs à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service Relation testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr



Monsieur Jérôme Delaunay, votre interlocuteur privilégié, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à le contacter pour échanger avec lui ou le rencontrer.

Téléphone : 01.43.62.25.85

E-mail : jdelaunay@armeedusalut.fr

Adresse postale :

Armée du Salut,
60, rue des Frères Flavien,
75020 PARIS